

Elodie Moirenc

EXTRAITS

***Il y eut un temps
où les pierres marchaient
et les montagnes s'ouvraient.***

Exposition (fiction)

2005 - 2007

Heureuse de faire des cercles

Faire des cercles jusqu'à ce que la page soit pleine, jusqu'à mieux voir entre les espaces encadrés. Les cercles se superposent ou au contraire se touchent juste, avec effleurement.

C'est écrit, petit à petit, comme si je concevais une suite de cercles, à la suite. Des espaces, petits et grands, que je nommerais volontiers plages, flaques, poches. Des espaces où l'on s'enfonce, glisse, s'installe, des surfaces sur lesquelles on préfère s'agiter, s'asseoir, s'immobiliser.

L'espace Bulles

Ouverte depuis longtemps, l'exposition n'a pas donné lieu à un vernissage. Le premier jour d'ouverture était un jour comme aujourd'hui. Inutile d'envisager un « finissage » comme j'ai pu déjà l'entendre pour d'autres expositions. Cette exposition se fait dans un temps expansif et un espace moussant.

Aucune porte n'isole un espace des autres. Il y a des passages, des ouvertures. Aucun cartel n'est là pour baliser un parcours. Seul ce texte engendrera votre déplacement et votre circulation au sein de l'exposition, de pièce en pièce.

Certains espaces à visiter sont extraits de la réalité, de ce qui existe ou de ce qui a été vécu, d'autres sont nés de projet, désir, feinte, imagination. Là où une(des) histoire(s) pourrai(en)t se développer à partir de certains indices déposés.

Les espaces - pièces, salles, compartiments - sont là, isolables en même temps que pris dans un continuum. Chaque espace contient une installation, un dispositif ou bien une image.

Nous pourrions lire dans un article : « Chaque espace, à la fois autonome et relié à son voisinage, engendre des rosaces faisant apparaître dans l'exposition l'idée de mécanisme ou de rouage... aux croisements des informations, des sensations, des expériences».

C'est grand. Vous ne voyez pas tout, seulement l'entrée. Il va falloir marcher si vous voulez tout voir. Vous accepterez peut-être de ne pas tout voir...

Nous pénétrons dans l'exposition par une ouverture étroite. A côté, deux entrées à l'apparence trompeuse. Des fausses entrées qui ne peuvent être des passages envisageables.

De part et d'autre de ce passage, des dessins représentent l'entrée des fêtes foraines d'autrefois signalée par la débauche lumineuse des papillons, perroquets, soleils scintillants de son portique qui se prolonge par une voûte féerique de girandoles de milliers de lampions de couleur.

Nous amorçons ensuite l'Allée centrale, un long couloir blanc en perspective montant légèrement mais se rétrécissant nettement. La matière de cet espace, opaque, comme du brouillard suspendu.

De part et d'autre de cette galerie sont disposés les multiples espaces à visiter, telles des plages, des flaques ou des bulles, des poches. Des cercles donc, petits et

grands... Des espaces que l'on va traverser, où l'on s'installe, s'enfonce, glisse.

Mamie, le visiteur

- A quoi sert l'Allée centrale ?

L'accompagnatrice

- Pour créer un rayonnement, un axe central et vertical neutre, une perte, pour nous inciter à nous perdre, à nous en éloigner car elle revient toujours comme un appel. Dès que l'entrée est franchie, aucun circuit ne s'impose. Vous pouvez choisir l'avancée de votre flânerie.

C'est vaste, je ne retiendrais que quelques uns de ces espaces.....

.....
.....
.....

ACTUEL CLUB – salle de préparation, salon de l'après-bureau.

Puis, juste à côté, le 1^{er} Repère historique – Du décor à la scénographie.

.....

De l'autre côté de l'Allée Centrale, *La grotte et son environnement.*

.....

En face, deux espaces de fabriques de scène et de jardin : *Chéri, j'ai rétréci l'exposition ; Folly.*

.....

La Butte, la Sous-bois et la Jungle.

Poussières réminiscences (La grotte de Saint Cézaire).

.....

Les Spectres et La grande galerie de l'évolution.

L'Espace dévoilé.

Intermède décoratif (Nicolas Sabbattini).

L'Espace trouble.

.....

.....

.....

La sortie vous paraîtra comme précipitée car peu d'espaces à visiter se situent à l'autre extrémité de l'Allée centrale. L'exposition se fragilise.